

Circuits De Commercialisation Des Plantes Medicinales Dans La Ville De Daloa (Cote D'ivoire) : Regard Geographique Sur Un Secteur Informel En Plein Essor Dans Les Villes Africaines

Gué Pierre GUELE,

Enseignant-chercheur, Département de géographie, Université Jean Lorougnon GUEDE de Daloa

Bouadi Arnaud Ferrand KOFFI

Enseignant-chercheur, Département de géographie, Université Jean Lorougnon GUEDE de Daloa

RESUME

L'activité commerciale dans les villes africaines reste dominée par le secteur informel. Au nombre des activités qui se déploient, se positionne la vente des plantes médicinales. En effet, en Afrique, plus de la moitié de la population a recourt à la médecine traditionnelle et aux plantes médicinales pour les premiers soins au regard du difficile accès aux services de santé moderne. Cette forte demande favorise l'écllosion de plusieurs points de vente de plantes médicinales aux contours peu connus dans toutes les villes dont Daloa, au Centre-ouest de la Côte d'ivoire. Ainsi, cette étude vise d'une part, à identifier le circuit de collecte et de commercialisation de ces plantes et d'autre part à dresser le profil socio-démographique des acteurs tout en mettant en exergue son impact économique.

La méthodologie adoptée s'appuie sur la recherche documentaire et les enquêtes de terrains. Un questionnaire a été adressé aux acteurs en amont et aval de l'activité (collecteurs, vendeurs et clients). La géo-localisation des différents sites de vente dans la ville de Daloa a été faite. Cette démarche montre que les plantes médicinales proviennent des encablures de Daloa mais aussi des autres régions de la Côte d'ivoire d'où sont originaires les vendeuses et certains pays de la sous région. Cette activité aux mains des femmes, se tient principalement sur les marchés et mobilise des chaland à majorité féminine. Elle montre également que les revenus qu'elles y tirent sont importants.

MOTS-CLES: *Daloa, Circuits, Ravitaillement, Plantes médicinales, secteur informel.*

MARKETING CHANNELS FOR MEDICINAL PLANTS IN THE CITY OF DALOA (CÔTE D'IVOIRE): A GEOGRAPHICAL LOOK AT A BOOMING INFORMAL SECTOR IN AFRICAN CITIES

ABSTRACT

Commercial activity in African cities remains dominated by the informal sector. Among the activities that are being deployed, the sale of medicinal plants is positioned. In fact, in Africa, more than half of the population uses traditional medicine and medicinal plants for first aid in view of the difficult access to modern health services. This strong demand favors the emergence of several points of sale of medicinal plants with little-known contours in all the towns including Daloa, in the center-west of the Ivory Coast. Thus, this study aims on the one hand to identify the collection and marketing circuit of these plants and on the other hand to draw up the socio-demographic profile of the actors while highlighting its economic impact.

The methodology adopted is based on documentary research and field surveys. A questionnaire was sent to stakeholders upstream and downstream of the activity (collectors, sellers and customers). The geo-location of the various sales sites in the city of Daloa has been made. This approach shows that the medicinal plants come from the cables of Daloa but also from other regions of the Ivory Coast where the vendors are from and some countries in the sub-region. This activity in the hands of women, is mainly held in the markets and mobilizes mainly female customers. It also shows that the income they earn there is significant.

KEYWORDS: *Daloa, Circuits, Food supplies, Medicinal plants, informal sector.*

Date of Submission: 03-06-2021

Date of Acceptance: 17-06-2021

I. INTRODUCTION

En Afrique de l'ouest, près de 80% de la population dépendent de la médecine traditionnelle pour leurs soins de santé primaire (OMS, 2002). En effet, les plantes médicinales jouent un rôle important pour la santé des populations dans plusieurs pays (Adjanahoun et Aké assi, 1979). Le recours aux plantes pour ses multiples

usages thérapeutiques qui résulte d'un savoir ancestral transmis de génération en génération est beaucoup ancré dans les mœurs des populations rurales qu'urbaines. La demande de plus en plus croissante des plantes à des fins thérapeutiques, favorise aujourd'hui la démultiplication des points de vente de celles-ci dans les villes africaines, faisant ainsi de l'activité, un secteur économique en pleine croissance intégré au commerce informel. En effet, malgré l'urbanisation et la modernisation, les populations continuent de se soigner avec les plantes à travers un système d'approvisionnement basé sur le marché (Rokia Sanogo, 2006). Cet intérêt des citoyens pour les plantes médicinales est-elle la résultante des difficultés d'accès aux soins dans les centres de santé modernes où un attachement à des valeurs culturelles ? Quel est le circuit qu'empruntent ces plantes depuis la cueillette jusqu'au consommateur final ? Quelle est sa place dans l'économie familiale ?

Ces différentes interrogations font ressortir l'importante place des plantes médicinales et des différents acteurs qui en font la vulgarisation dans le système de soin sur le continent. Si dans les pays développés, les laboratoires pharmaceutiques sont les principaux demandeurs et les transforment sous formes de comprimés, sirop, etc, en Afrique ces plantes sont directement utilisées où subissent une transformation artisanale pour être présentées sous forme de décoction, de poudre, de pommade etc. Leur importance se confirme de plus en plus avec le recours à eux fait par les autorités pour des cas de maladies graves telles que la COVID-19, où en Côte d'Ivoire, le gouvernement a ouvertement demandé la contribution des tradi-praticiens pour les soins et l'éradication de cette pandémie. La collaboration entre ces deux types de médecine est une réalité dans les pays africains notamment en Côte d'Ivoire avec un programme du ministère de la santé qui lui est dédié (Programme National de Promotion de la Médecine Traditionnelle)

Dans la région de Daloa, la médecine traditionnelle contribue énormément à la prise en charge sanitaire des populations (Koulibaly Annick et al., 2016). En effet, c'est une région forestière avec une biodiversité abondante et diversifiée qui offre une panoplie de plantes médicinales qui ont fait l'objet de plusieurs études. Toutefois, le circuit de collecte et de commercialisation, le profil des différents acteurs en présence et les gains financiers générés ont été peu étudiés d'où l'importance de cet article. Une enquête de terrain auprès des différents acteurs en présence et la géo-localisation des sites de vente dans la ville de Daloa constituent la méthode de ce travail. Cette démarche montre que les plantes médicinales proviennent essentiellement des encablures de Daloa mais aussi des autres régions de la Côte d'Ivoire d'où sont originaires les vendeuses et certains pays limitrophes. C'est une activité essentiellement tenue par des femmes qui érigent principalement leurs étals dans les différents marchés de la ville. Elle montre également que les revenus tirés de cette activité sont importants avec une clientèle à majorité féminine.

1.Caractéristiques de la zone d'étude

La ville de Daloa qui constitue notre zone d'étude est située au centre-ouest de la Côte d'Ivoire (Figure 1). Chef-lieu de la région du haut Sassandra, Daloa est située à 141 km de Yamoussoukro, la capitale politique et à 383 km d'Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire. Elle compte 245 360 habitants selon le recensement général de la population et de l'habitat de 2014, avec une superficie de 530,5 ha. C'est la 3e ville la plus peuplée de la Côte d'Ivoire après Abidjan et Bouaké. Cette ville se situe entre le 6°30 et 8° de latitude Nord et entre le 5° et 8° de longitude Ouest.

Elle constitue un pôle très important dans l'approvisionnement, la vente et l'utilisation de plantes à des fins thérapeutiques. Elles orientent et déterminent la quasi-totalité des flux. Venu de Daloa mais aussi des villes de la Côte d'Ivoire et même des pays de l'Afrique de l'Ouest, le commerce de plantes médicinales va connaître un développement rapide à la suite de la persistance des antigènes de certaines maladies tel que le paludisme malgré les traitements et aussi au lien de proximité social et culturel.

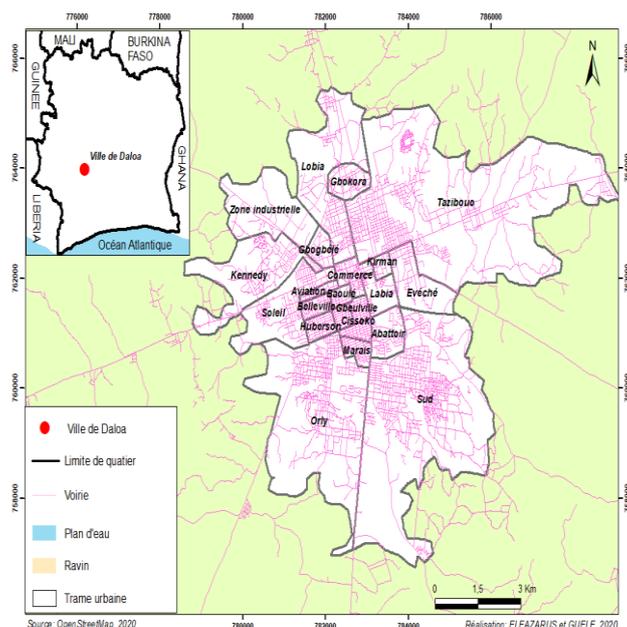


Figure 1 : Localisation de la zone d'étude

2. Collecte et traitement de données

La collecte des données s'est faite en deux étapes, à savoir d'une part, la recherche documentaire et d'autre part l'enquête de terrain. La recherche documentaire a été permanente tout au long de cette étude dans certaines structures en charge des questions de santé, en particulier celles intéressées par les plantes médicinales. Les services de l'UFR Biosciences de l'université Felix HOUPOUET BOIGNY à Abidjan détiennent des registres de maladies ayant été traité par les plantes médicinales. La bibliothèque de l'IRD a mis à disposition certains documents concernant les plantes médicinales d'Outre-mer. La compilation des données recueillies dans ces différentes structures a été essentielle pour comprendre la diversité des plantes utilisées à des fins thérapeutiques mais aussi le nombre de maladies traitées et la nécessité de promouvoir les plantes médicinales. En vue de pallier certaines lacunes documentaires, des investigations ont été faite sur le terrain d'étude.

L'enquête de terrain s'est déroulée en deux phases durant la période de mai 2020 à août 2020

De Mai 2020 à Juin 2020, une première sortie sans questionnaire a été menée, uniquement pour appréhender les diverses situations, recenser les points de vente fixe de plantes médicinales, compter le nombre de clients de trois points de vente pris de façon aléatoire dans la ville de Daloa en vue de constituer notre base de sondage, faire connaissance avec les vendeuses, leur expliquer l'objectif de notre étude, suivre des séances d'achat de plantes médicinales et se rassurer de l'entière collaboration des vendeuses.

Ensuite, la seconde phase de l'enquête, de Juin 2020 à Août 2020 a consisté en des entretiens avec les vendeuses de plantes médicinales et les clients. Les entretiens se sont déroulés sur les lieux de vente. Elles visent à connaître le circuit des plantes achetées, les motifs de l'achat, les caractéristiques socio-démographiques des clients et des vendeuses. Pour ce faire, un échantillon représentatif d'analyse a été constitué. L'absence de données statistiques sur ce secteur d'activité qui ne sont enregistrées dans aucune structure officielle nous a contraints à adopter une méthode qui consiste à constituer notre base de sondage avant de déterminer l'échantillon. Pour la constitution de la base de sondage, on a effectué un comptage suivi de géo-référencement des points de vente fixes de plantes médicinales dans la ville de Daloa. Ainsi on a pu recenser 120 points de vente fixe. Ensuite on a effectué un recensement de la clientèle de trois points de vente pris de manière aléatoire. Le recensement s'est effectué de 8 heures à 18 heures pendant deux jours. En moyenne six clients par point de vente ont été recensés. Enfin, ces 6 clients par points de vente pris comme échantillon ont été rapportés aux 120 points de vente fixe recensés dans la ville de Daloa. A l'aide de cette technique, il a été obtenu 720 clients qui constituent la base de sondage. Nous avons opté pour un sondage de 20% des clients soit 144 clients sondés. En ce qui concerne les vendeuses, une enquête exhaustive a été faite soit 120 vendeuses enquêtées.

Les documents consultés dans les structures et bibliothèques et les données d'enquête de terrain ont fait l'objet de traitement manuel et informatique. Ils ont été regroupés par centre d'intérêt, saisis sous Word ou Excel, selon qu'il s'agisse de simples avis ou de données quantifiées pouvant permettre l'établissement de tableaux statistiques.

II. RESULTATS

1. Distribution des points de vente des plantes médicinales dans la ville de Daloa : les marchés, les plus importantes zones de concentration

Les plantes médicinales se vendent dans presque tous les quartiers de la ville de Daloa (Cf. Figure2).

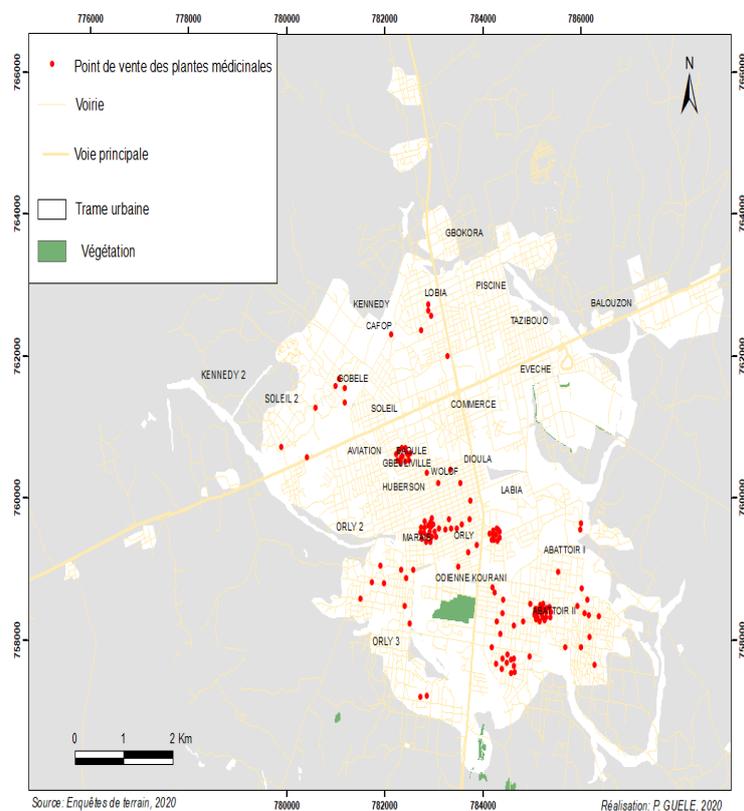


Figure 2 : Localisation des points de vente des plantes médicinales à Daloa

Toutefois, les principaux marchés de la ville sont les plus grandes zones de concentration des points de vente. Tous les marchés de la ville dispose de 68 points de vente alors qu'on retrouve dans les différents quartiers en dehors des marchés 52 points de vente. Le marché du quartier abattoir 2 est de loin le plus fourni avec 20 points de vente suivi du marché d'Orly avec 17 points, du grand marché avec également 17 points et du marché d'abattoir 1 avec 10 points de vente. Les plus petits marchés comme ceux des quartiers Manioc, Lobia et Orly plateau dispose respectivement de 4, 3 et 1 points de vente. En effet, le marché est un lieu d'échange qui rythme la vie des populations d'une localité donnée. Il accueille, selon qu'il est animé de façon quotidienne où hebdomadaire, de nombreux commerçants et clients de divers horizons. Dans tous ces marchés, les points de vente des plantes médicinales se particularisent par leur regroupement.

En plus des marchés, les points de vente des plantes médicinales sont disséminés dans plusieurs quartiers de la ville de Daloa. On les retrouve soit devant les domiciles soit aux carrefours des voies de communication. On retrouve 13 points de vente dans les quartiers abattoir 1 et 2. Dans les quartiers Orly 1 et 2, on recense 11 points de vente. Les quartiers Garage et Marais suivent avec respectivement 10 et 8 points de vente.

Les plantes médicinales vendues à tous ces points proviennent de différentes localités du pays et dans bien de cas, de certains pays frontaliers.

2. Zone de cueillette des plantes où l'indispensable recours à la région d'origine

La vente des plantes à des fins thérapeutiques requiert une certaine connaissance de l'usage de chaque plante mais surtout nécessite une parfaite connaissance de la maladie à traiter. A chaque maladie correspond une plante bien précise. De ce fait, l'enquête fait ressortir que 43,53% des vendeuses disent ne pas connaître l'usage médicale de la totalité des plantes qu'elles vendent contre 38,46% qui, elles, ont une parfaite connaissance de toutes les plantes de leurs étals. C'est donc au regard de ces aspects que les vendeuses s'approvisionnent pour satisfaire la clientèle. Les plantes vendues sur le marché proviennent de plusieurs localités (figure 3)

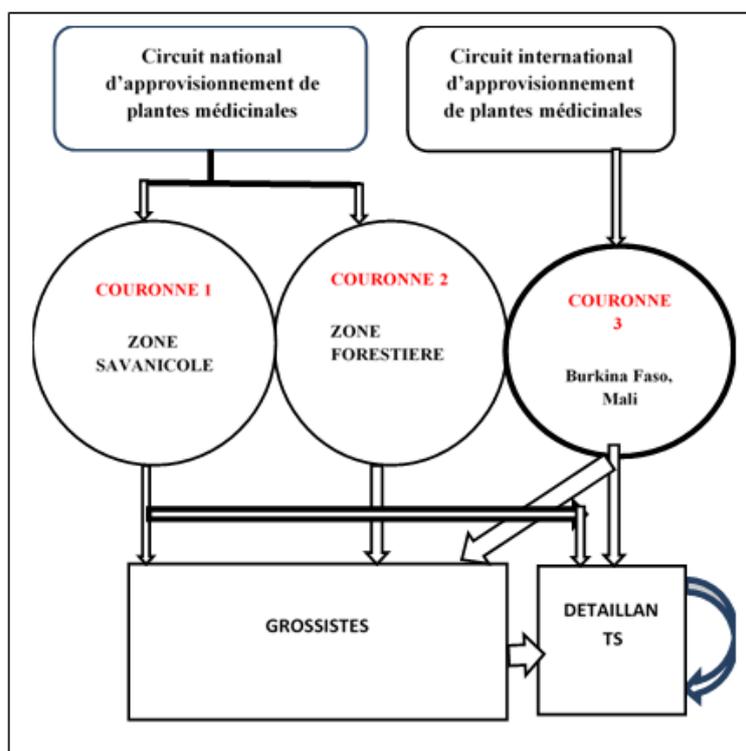


Figure 3 : Circuit d'approvisionnement de plantes médicinales

La première couronne de collecte des plantes est constituée des localités forestières dont celles de Daloa, de Vavoua, de Bouaflé, de Gadouan et plus loin d'Agboville. Dans la ville de Daloa, certaines vendeuses s'approvisionnent par moments au détail auprès des vendeuses de gros des plantes médicinales sur les différents marchés de la ville.

La deuxième couronne d'approvisionnement est formée des localités savanicoles du Nord de la Côte d'Ivoire. Cette couronne commence par la région de Séguéla qui est la principale zone de collecte et s'étend aux autres localités du Nord que sont en autres, Tingrela, Dabakala, Kani, Minignan, Boundiali, Korhogo, Prikro. Elle constitue d'ailleurs la plus importante zone de collecte des plantes médicinales vendues dans la ville de Daloa.

Les pays limitrophes, notamment le Mali et le Burkina-Faso constituent la troisième zone de collecte des plantes médicinales qu'on retrouve sur les marchés de Daloa.

Le recours à ces différentes zones tient à la disponibilité des plantes selon leur usage. En effet, les vendeuses connaissent mieux les plantes de leur aire géographique d'origine car chaque région est le réceptacle d'une biodiversité différente d'une autre.

L'enquête fait ressortir que 54% des vendeuses ne vont pas elles-mêmes à la récolte des plantes contre 28% qui se déplacent à la recherche des plantes médicinales. Les vendeuses qui restent sur place s'approvisionnent par l'intermédiaire des fournisseurs et démarcheurs qui sont généralement dans la zone de cueillette qui n'est autre que la région d'origine des vendeuses. Les démarcheurs et fournisseurs des zones de collecte interviennent à 47% dans la disponibilité des plantes sur le marché.

2.1 Le réseau familial et les personnes ressources : des relais indispensables dans l'approvisionnement du marché en plantes médicinales

L'approvisionnement du marché local de Daloa en plantes médicinales est animé par un certain nombre d'acteurs qui sont en liens étroits avec les vendeuses. Ces intermédiaires aux rôles primordiaux sont soit un membre de la famille soit un dépositaire dont la connaissance des secrets des plantes est connue dans la région d'origine de la vendeuse. Les commandes se font selon la nature des plantes et des pathologies pour lesquelles la demande est forte. Pour les circuits de longue distance, les plantes sont soit séchées soit transformées sous formes de poudre ou kaolin. Quant au circuit de courte distance, les plantes sont acheminées à l'état brut après récolte. Les emballages sont faits selon la nature des plantes et des maladies qu'elles sont susceptibles de guérir afin de mieux orienter la vendeuse restée sur place à Daloa. Ces colis sont par la suite acheminés à destination de Daloa par les moyens de transports conventionnels (mini-cars et autobus). A ce propos, Madame X, fonctionnaire et ayant pour activité secondaire, la vente des plantes, nous a confiés ceci : « quand je n'arrive pas me déplacer pour aller récolter les plantes, je confie la tâche à mon grand frère qui lui est en permanence au

village. Il connaît toutes les plantes dont j'ai besoin. En plus c'est un don que nous avons tous dans la famille. Il fait plusieurs lots qu'il m'expédie. C'est au moins deux fois dans le mois que je le sollicite pour la récolte des plantes médicinales ».

La vente des plantes médicinales dans la ville de Daloa est essentiellement aux mains des femmes.

3.Profil socio-démographique et économique des vendeuses de plantes médicinales de Daloa

Le commerce sur les marchés africains reste dominé par les femmes. On les retrouve dans le commerce de gros et de détail des produits issus de la cueillette comme c'est le cas de la vente des plantes médicinales dans la ville de Daloa. L'enquête fait ressortir que ce commerce est détenu à 81% par les femmes contre 1,1% par les hommes. Ces vendeuses sont d'un âge avancé. Elles sont nombreuses dans la tranche d'âge comprise entre 40 et 60 ans soit 40 % suivies de celles de la tranche d'âge comprise entre 20 et 40 ans soit 36%. On rencontre de jeunes filles dans ce commerce dont l'âge est compris entre 10 et 20 ans soit 13% des vendeuses. Les femmes du troisième âge sont aussi présentes dans la vente de plantes médicinales, elles représentent 11% des vendeuses.

Les femmes de nationalité ivoirienne sont les plus nombreuses dans cette activité avec un taux de représentation de 60,3% suivies des femmes maliennes soit 35,9% des vendeuses. On retrouve également avec un faible taux, les femmes Burkinabé et Béninoise avec respectivement 2, 6% et 1,2%.

Les femmes ivoiriennes présentes dans ce secteur sont pour la majorité originaire du grand nord de la côte d'ivoire soit 78,7% de toutes les vendeuses ivoiriennes. Elles sont principalement de l'ethnie Senoufo suivies des Odienneka et des Djimini. Au nombre des vendeuses de nationalité ivoirienne, on a 8,5% constitués de femmes Bété, 6,8% de femmes Abbey et 4,3% de femmes Agni. Toutes ces femmes ont recours à leur région d'origine pour leur approvisionnement en plantes médicinales. Les femmes du Nord avec leur grande présence dans ce secteur et leur recours sans cesse à leurs zones d'origine pour la cueillette des plantes, fait du grand nord la principale zone de provenance des plantes à usage médical sur les marchés de Daloa.

Les actrices du commerce de plantes médicinales de Daloa sont à 49% analphabètes. 20,2% d'entre elles ont fait l'école coranique. Le niveau d'étude primaire a été fait par 7,8% de ces femmes alors que 6,7% ont un niveau d'étude secondaire. Aucune des enquêtées n'a atteint le niveau supérieur. Cette sous scolarisation s'explique par le fait que dans certaines sociétés africaines, la femme soit reléguée au second plan et interdite d'aller à l'école au profit du petit garçon. Les femmes du nord vivent avec acuité cette ségrégation dans leurs régions d'origine. A défaut de l'école française conventionnelle, la seule alternative qui s'offre à elle est l'école coranique. Aussi, les femmes quittent-elles très tôt le circuit scolaire d'où leur faible absence au niveau secondaire et leur inexistence au supérieur.

Les vendeuses enquêtées sont à 58,7% mariées. On les retrouve dans la tranche d'âge comprise entre 25 et 45 ans. Les veuves représentent 13,2%. Elles sont nombreuses parmi les personnes de la tranche de 50 à plus de 60 ans. Celles qui vivent en concubinage ont un taux de représentation de 1,1% alors que les célibataires sont présentes dans la vente de plantes médicinales à hauteur de 8,1%. Elles ont dans l'ensemble, moins de 40 ans.

La répartition des vendeuses des plantes médicinales à Daloa selon la religion, fait ressortir la forte domination de la croyance musulmane soit 73,9% des enquêtées. En effet, c'est un secteur dominé par les femmes du Nord, une zone où la principale religion est l'islam. Le christianisme est la seconde religion pratiquée avec 9% des enquêtées. Ces dernières sont de l'ethnie Bété, Abbey, Agni et Ouan. L'animisme et les autres religions sont inexistantes dans le milieu de la vente des plantes médicinales à Daloa.

Le temps de présence dans la vente des plantes médicinales est lié à l'âge des vendeuses. Les plus jeunes ont un temps d'activité compris entre 1 et 10 ans. Elles sont d'ailleurs les plus nombreuses avec 34, 17% suivies de celles qui ont plus de 10 ans d'activité (31,67%). Dans cette tranche, les femmes qui ont plus de 20 ans de métier sont les plus nombreuses. Les plus jeunes s'y trouvent par manque d'emploi alors que certaines viennent en aide aux parents.

3.1 La vente des plantes médicinales, une alternative pour ces femmes ?

La vente des plantes médicinales reste une activité essentiellement féminine dans la ville de Daloa. Toutefois, ces femmes essaient par moments de diversifier leurs activités en tenant d'autres commerces. 34,42% des femmes s'adonnent uniquement qu'à la seule vente de plantes médicinales (vendeuses spécialistes) (photo 1) pendant que 47,60% ont d'autres activités annexées au commerce principal de vente de plantes médicinales (vendeuses non spécialistes) (photo 2). Ces activités additionnelles sont entre autres, la vente de canaris, de charbon de bois, de produits cosmétiques, de légumes, de poisson et de divers autres articles.



Photo1 : vente spécialiste de plantes médicinales



Photo 2 : vendeuse non spécialistes des plantes médicinales

Toutefois, la vente de plantes médicinales est pour d'autres vendeuses enquêtées, une activité secondaire. En effet, on retrouve des vendeuses dans l'administration publique, le secteur agricole et dans les petits métiers comme la coiffure. Ces dernières s'adonnent à ce commerce pour perpétuer une tradition héritée d'un parent où pour exprimer un don. En effet, 88% des vendeuses ont acquis l'usage médical des plantes auprès d'un parent alors que 10% d'entre elles détiennent les secrets des plantes grâce à un don du ciel.

3.2 Impact économique de la vente des plantes

La vente des plantes médicinales occupe plusieurs femmes de la ville de Daloa. C'est une activité économique importante qui génère des revenus substantiels. L'investissement de départ pour 25,6% des vendeuses oscille entre 10.000fr CFA et 15000 fr CFA. Elles sont suivies de celles qui ont investis entre 30.000fr CFA et plus. Ces faibles investissements sont dans bien de cas le fait de l'intervention du réseau familiale dans la collecte des plantes. Les grossistes d'entre elles qui alimentent le marché local, investissent au-

delà de 200.000 fr CFA par mois pour le stockage des plantes qui viennent de divers horizons. Les bénéfices, difficilement mesurables en raison du manque de comptabilité dans ce secteur dominé par les analphabètes, sont ici évalués en termes d'épargne mensuel. 24,6% des vendeuses épargnent entre 10.000 et 15.000 fr CFA suivies de celles qui épargnent entre 5.000 et 10.000 fr CFA (18,3%) alors que 17,1% arrivent à épargner entre 20.000 et 25.000 fr CFA par mois. Les femmes qui épargnent plus de 30.000 fr CFA sont moins nombreuses (9,1%). La faiblesse de l'épargne est en partie liée à la forte participation de certaines femmes dans la constitution du budget familial.

4. Les soins traditionnels et la médecine moderne. Quelle collaboration à Daloa ?

La médecine traditionnelle et la médecine moderne concourent à la santé des populations avec chacune sa spécificité et son itinéraire thérapeutique. En Afrique, les malades par moment se donnent plus de chance de guérison en pratiquant les deux soins concomitamment. Dans le traitement de quelques pathologies, certains guérisseurs traditionnels demandent le diagnostic de l'hôpital pour une meilleure orientation des prises en charge. Dans la ville de Daloa, 76,95% des vendeuses de plantes médicinales enquêtées ne collaborent pas avec la médecine moderne alors que 4,5% disent tenir compte des analyses plus poussées de la médecine moderne. Ces dernières, en cas d'échec dans le traitement, orientent leurs patients vers les hôpitaux. Cette prise en charge tardive est souvent cause de nombreux cas des décès.

Toutefois, elle reste un secteur beaucoup sollicité par les populations de Daloa. La répartition des clients selon le sexe fait ressortir une forte prédominance des femmes soit 63,4% contre 36,6% d'hommes.

5. Usage des plantes médicinales dans la ville de Daloa : Déterminants et regard sur la clientèle

L'utilisation des plantes médicinales et le recours sans cesse aux vendeuses tient à plusieurs déterminants.

5.1 Proximité géographique, confiance et liens ethno-culturels : les déterminant du recours aux vendeuses des plantes médicinales.

La clientèle des plantes médicinales opte de préférence pour la vendeuse proche.

La répartition des clients des plantes médicinales dans la ville de Daloa est très contrastée. Le grand foyer est le quartier Orly. Il concentre 42% des clients des plantes médicinales dans la ville de Daloa. A l'opposé, les autres quartiers de la ville concentrent moins de 12% des clients où la plus faible proportion enregistrée dans les quartiers de Huberson, Garage et Commerce (2%) (Figure 4).

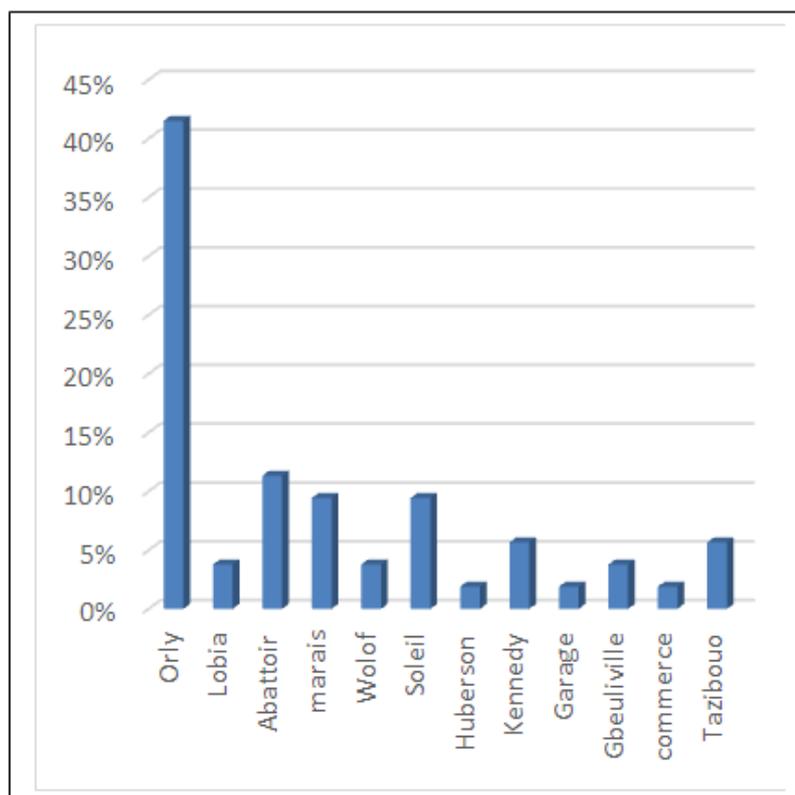


Figure 4 : Répartition des clients des plantes médicinales dans la ville de Daloa par quartier Source : enquêtes de terrain, 2020

La fréquentation de ces lieux est liée à la proximité géographique mais surtout à des paramètres tels que la confiance et les relations ethno-culturelles qui sont autant de facteurs qui guident le choix du lieu et de la personne chez qui on se dirige pour les soins. Ici, les quartiers qui accueillent le plus de clients sont par ailleurs les grandes zones de concentration des vendeuses de plantes médicinales dans la ville de Daloa. L'enquête auprès de la clientèle des plantes médicinales montre que les femmes (65,5%) sont les principales clientes suivies des hommes (34,5%).

5.2 Caractéristiques socio-démographiques de la clientèle

Selon la nationalité, les Ivoiriens sont les plus représentés avec 81% des clients. Dans la communauté ivoirienne, les Senoufos sont les plus nombreux (52 %), suivis des Baoulé (30%) et des Yacouba et apparentés (9%). Les autres ethnies (Gouro, Djimini, Tagbana) représentent moins de 6% des clients de médicaments médicinales. Les Bétés, le peuple originaire de Daloa sont absents des différentes ethnies consommant les plantes à des fins thérapeutique.

Concernant les étrangers, ils représentent 19% du total des clients. Parmi les étrangers, les Maliens sont les plus représentés avec 50%. Ensuite suivent des Guinéens (30%), les Libériens et les Burkinabés avec une proportion de 10% chacun.

Dans la ville de Daloa, on note que, quelque soit le sexe, 7 % des personnes enquêtées ont entre 18 ans et 55 ans et 22% ont plus de 55 ans. Seulement 7% des clients de plantes médicinales ont entre 13 ans et 18 ans. Le plus jeune client avait 13 ans lors de l'enquête de terrain. La majorité des clients de plantes médicinales sont analphabètes (38%), ensuite viennent les clients de plantes qui ont un niveau secondaire (21%), primaire (18%) et coranique (15%). Les clients qui ont un niveau supérieur ne représentent que 8%. Ils exercent pour la plupart dans le secteur informel (67%). Ensuite viennent les élèves et étudiants avec une proportion de 15%. Les salariés ne représentent que 10% de la clientèle. Les clients sans activité ne représentent que 8%. La situation matrimoniale au moment de l'enquête montre que 67% des clients sont en union (59% des clients sont mariés et 8% vivent en concubinage) 33% qui vivent seul (26% de célibataire et 7% qui sont veufs). Selon le sexe, 63 % des femmes étaient en union (mariées ou vivant avec quelqu'un). Chez les hommes, ce pourcentage est de 70 %. Plus d'une femme sur sept (29 %) est encore célibataire contre plus du tiers (20 %) des hommes. En revanche, seulement 7 % de femmes et 2 % d'hommes ont déclaré être veufs au moment de l'enquête.

Concernant la religion, on note que 63% des clients de plantes médicinales sont des musulmans, 26% pratiquent la religion chrétienne et 2% sont animistes. 63% des femmes et 81% des hommes pratiquent la religion musulmane, 33% des femmes et 14% des hommes sont chrétiens et enfin, 5% des femmes et 5% des hommes, les religions traditionnelles.

5.3 Entre médecine moderne et les soins par les plantes : quel recours pour la clientèle ?

Les plantes médicinales sont pour 57% des clients le premier recours. 43% des clients se rendent d'abord dans un centre de santé où la maladie est diagnostiquée avant de se rendre sur le marché pour s'approvisionner en plantes médicinales. Pour 93% des clients, opter pour les plantes médicinales comme recours aux soins n'est pas un choix délibéré. Il est le fruit du conseil d'un proche. 71% des clients connaissent au préalable les plantes dont ils ont besoin pour leurs soins. Ils font leur propre choix des plantes médicinales en cas de besoin (64%) contre 21% qui sont guidés par la vendeuse dans leur choix et 15% par un parent ou une connaissance. La majorité des clients (82%) ne sont pas fidèle à la même vendeuse en cas de besoin de plantes pour leurs soins. La principale raison de la fréquentation évoquée par la clientèle est qu'on y trouve de bons médicaments selon 54,1% des enquêtés alors que 29,7% d'entre eux relèvent le bas prix des plantes médicinales. La connaissance de la maladie par la vendeuse et les plantes qui y sont affectées sont également les raisons évoquées par 16,2% des enquêtés. 93,6% des clients enquêtés disent n'avoir pas été confronté aux effets néfastes des plantes médicinales contre seulement 3,3% qui gardent un mauvais souvenir lors de l'utilisation de certains traitements à base de plantes médicinales. La clientèle (93,4%) se dit disposer à conseiller les plantes médicinales à d'autres personnes contre 6,6% qui préfèrent ne pas faire de publicité des plantes médicinales aux autres. Ces vendeuses sont sollicitées selon que les maladies soient spécifiques aux femmes, aux hommes ou aux enfants. Ainsi, elles sont plus fréquentées pour les cas d'enfantement, de fibromes, de kystes et tout autres problèmes liés spécifiquement aux femmes alors que les hommes les fréquentent pour les cas de dysenteries, de fièvre typhoïde et de paludisme. Les maladies telles que la fièvre et le paludisme sont les mobiles de fréquentation de la clientèle pour les soins aux enfants. Sur les marchés, certaines plantes sont connues à travers des noms issus des langues du terroir admis de tous.

III. DISCUSSION

Les résultats de ce travail font ressortir que plusieurs couronnes de collecte interagissent dans l'approvisionnement des marchés en plantes médicinales. Les principales couronnes de collecte sont les zones forestières proches de Daloa et les régions savanicoles qui sont d'ailleurs la plus importante zone de collecte des

plantes médicinales vendues dans la ville de Daloa. A ce niveau, cette étude rejoint celle menée par KOUAME et al, (2017) dans la ville d'Abidjan où ils montrent que les vendeuses de plantes médicinales de cette mégalopole, notamment les grossistes, s'approvisionnent dans les zones forestières et savaniques du pays. En outre, notre étude va plus loin et fait ressortir une autre couronne de collecte constitué de pays limitrophes notamment le Mali et le Burkina-Faso. Ces résultats concordent avec ceux de CHABRIER (2010, p 52) qui montre qu'en France les plantes médicinales proviennent de deux circuits que sont le circuit local ou national et le circuit international dont le volume varie selon les besoins. Cette étude monte aussi que les marchés, les carrefours à l'intérieur des quartiers sont les principaux lieux de vente des plantes médicinales dans la ville de Daloa. A cet effet, nous rejoignons SANOGO (2016) qui fait remarquer que les marchés et le long des artères des villes maliennes sont les principaux points de vente de plantes médicinales. En effet, la clientèle des plantes médicinales selon les enquêtes, opte de préférence pour la vendeuse la plus proche. La fréquentation de ces lieux est liée à la proximité géographique mais surtout à des paramètres tels que la confiance et les relations ethnoculturelles qui sont autant de facteurs qui guident le choix du lieu et de la personne chez qui on se dirige pour les soins. Grâce au nombre élevé de vendeuses, le marché informel assure un accès optimal des populations aux plantes médicinales. L'organisation de la distribution permet par ailleurs une disponibilité régulière et permanente des plantes. Le nombre important d'acteurs en concurrence qui travaillent dans le secteur informel est un facteur qui favorise une performance accrue de la distribution des produits. Les vendeuses grossistes réapprovisionnent directement les vendeuses au détail. Cette performance contraste avec les éventuelles ruptures de stock observées dans le secteur public régit par l'Etat, du fait d'un approvisionnement irrégulier. L'une des raisons qui traduit le lien de proximité entre les plantes médicinales et les populations est liée aux caractéristiques sociales et culturelles des espaces de vente des plantes médicinales. Sur les marchés, les plantes médicinales sont vendues à bas prix et au détail. Cet avis concorde avec celui de KOFFI (2017) qui a mené une étude sur les médicaments contrefaits dans la ville d'Abidjan et de Bouaké. Selon l'auteur, les marchés et les rues sont des espaces que la population maîtrise culturellement. Ces espaces constituent un environnement familial et parfaitement intégré dans leur quotidien. L'acquisition des plantes médicinales est donc facilitée par l'environnement et le lieu d'achat. La vente de plantes médicinales paraît donc bien adaptée au contexte social des consommateurs et ce, sans doute bien plus que ne le sont les pharmacies formelles qui représentent pour les clients des lieux étrangers imposant des démarches complexes méconnues ou récuses du grand public et peu familiers (HAMEL, 2006). Les consommateurs trouvent en la rue toutes ses connotations de liberté d'achat, d'échange d'informations, de facilité d'accès et donc un lieu approprié pour répondre à leurs problèmes de santé (PALE ET LADNER, 2006).

Comme le montre notre étude, la féminisation de la vente des plantes médicinales ressort également dans l'étude de KOUAME et al, (2017) avec 98,9% des enquêtés de sexe féminin.

Tout comme à Daloa, CHARBIER (2010, p52) montre que la plupart des plantes médicinales vendues en France et représentant d'ailleurs aujourd'hui un pourcentage notable du marché européen sont issues également de la cueillette ; ce qu'il appelle les plantes spontanées dites sauvages ou de cueillette. En plus des plantes dites sauvages, il montre également que le marché Européen est fourni en plantes cultivées, ce qui n'est pas le cas de Daloa dont les marchés sont fournis essentiellement en plantes issues de la cueillette.

IV. CONCLUSION

Les points de vente des plantes médicinales font partie intégrante de la structuration de l'espace dans les villes africaines. Sa forte présence dénote de son importance dans le système de soin mal-en-point dans plusieurs pays. Dans la ville de Daloa, on les retrouve principalement sur les différents marchés de la ville et à l'intérieur des quartiers. Les plantes proviennent de la zone forestière proche de Daloa, de la zone savanique du pays et des pays de la sous-région notamment le Burkina-Faso et le Mali. Elles sont collectées grâce à un réseau familial et des démarcheurs qui les expédient selon la demande, par les moyens de transport régulier vers Daloa. Cette activité économique importante essentiellement aux mains des femmes draine plusieurs clientes pour les pathologies tel le paludisme, les fièvres, les kystes, les diarrhées, les dysenteries et les maladies infantiles.

Toutefois, la récolte régulière des plantes sans aucune action de reconstitution, entame dangereusement la biodiversité qui à terme entrainera une rupture de la chaîne d'approvisionnement en plantes médicinales. Pour la durabilité de l'activité, une agriculture orientée vers la culture des espèces médicinales est à encourager.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1]. ADJANOHOUN, E. & AKE, A. 1979. Contribution au recensement des plantes médicinales de Côte d'Ivoire. Université d'Abidjan, Centre national de floristique, 358 pages
- [2]. CHABRIER, J-Y. 2010. Plantes médicinales et formes d'utilisation en phytothérapie, Doctorat d'Etat en pharmacie, Université HENRI POINCARÉ – NANCY 1, 184p
- [3]. DEJOUHANET, L. 2014. Secteur informel et réseaux de commercialisation des plantes médicinales au Kerela (Inde), Economie Rurale vol. 343, no. 5, 2014, pp 53-70.
- [4]. GUELE, G. P. 2017. Activités économiques et structuration de l'espace dans le département d'Oumé, Centre-ouest de la Côte d'Ivoire. Thèse unique de doctorat de géographie, Université Félix Houphouët Boigny, 331 pages

- [5]. HAMEL, V. 2006. La vente illicite de médicaments dans les pays en développement : analyse de l'émergence d'un itinéraire thérapeutique à part entière, situé en parallèle du recours classique aux structures officielles de santé, thèse pour le diplôme d'état de docteur en pharmacie, université Claude Bernard - Lyon 1, 89 Pages.
- [6]. KOFFI, B. 2017. Étude géographique du circuit de médicaments contrefaits en Côte d'ivoire : approvisionnement, commercialisation et consommation. Thèse unique de doctorat géographie, Université Félix Houphouët Boigny, 317 Pages
- [7]. KOUAME, B. & MAMIDOU, W. 2017. Evaluation des conditions de traitement et de stockage des plantes médicinales sur les marchés du District d'Abidjan (Côte d'Ivoire), *European Scientific Journal*, vol.13, No.3, pp 396-415
- [8]. KOULIBALY, A. & al. 2017. Etude ethnobotanique des plantes médicinales : cas des affections les plus fréquentes d'une région agricole Daloa (Centre-ouest, Côte d'Ivoire), *journal of animal & plant Sciences*, vol. 31, n° 2, pp5021- 5032.
- [9]. OMS., 2002. Organisation mondiale de la Santé. Stratégie de l'OMS pour la médecine traditionnelle pour 2002-2005. WHO/EDM/TRM/2002, Genève, 65 p.
- [10]. PALE, A. & LADNER, J. 2006. Le médicament de la rue au Burkina Faso : du nom local aux relations sociales et aux effets thérapeutiques racontés, *Cahiers Santé* vol. 16, n° 2, pp 113-117.
- [11]. SANOGO, R. 2016. Le rôle des plantes médicinales en médecine traditionnelle, dixième école d'été de l'IEPE et du SIFEE, Bamako, 53p disponible sur https://www.sifee.org/static/uploaded/Files/ressources/contenu-ecole/bamako/jour-4/2_Sanogo.pdf
- [12]. TEWECHÉ, A., ELOUNDOU, M. B & MBANMEYH, M. 2020. Contribution socio-économique et thérapeutique des produits forestiers non ligneux sur les marchés de MAROUA (extrême Nord, CAMEROUN) in *Revue Espace, Territoire, Sociétés et Santé* Vol 3, n° 5, PP 213- 225.
- [13]. VALOUA, F. 2015. Secteur informel et économie nationale Ivoirienne : Réalités et perspectives. Thèse unique de doctorat en Sociologie de l'économie et de l'emploi, Université Félix Houphouët Boigny, 393 pages.

Gué Pierre GUELE, et. al. "Circuits De Commercialisation Des Plantes Medicinales Dans La Ville De Daloa (Cote D'ivoire) : Regard Geographique Sur Un Secteur Informel En Plein Essor Dans Les Villes Africaines." *International Journal of Humanities and Social Science Invention (IJHSSI)*, vol. 10(06), 2021, pp 31-41. Journal DOI- 10.35629/7722